



## LES NOUVELLES DE "PRO SILVA WALLONIE"

N°3 – Avril 2002 -

Pro silva wallonie :

Président : M. LETOCART, Johberg, 47 - 4711 WALHORN -

Secrétaire : F. BAAR - rue de l'église 29 à 4590 WARZEE

Trésorier : G. GRAUX rue du Sabotier, 22 à 5340 GESVES – CCP 000-1846020-13

### 1. EDITORIAL

C'est le printemps, la forêt se réveille et PRO SILVA WALLONIE en fait autant après de longs mois de torpeur (relative !).

Ces quelques mois d'hiver ont été mis à profit pour remanier quelque peu le comité. Pierre GATHY, notre secrétaire, a décidé de passer la main. C'est François BAAR, qui a repris le flambeau. Quant à notre trésorier Max SCIEUR, fatigué de manipuler les chiffres avec une banque qui ne l'y aidait guère, il a décidé lui aussi de prendre sa seconde retraite et même de quitter St. HUBERT pour rentrer dans la capitale. C'est Gaétan GRAUX qui a accepté de reprendre sa charge. Il convient de les remercier tous, aussi bien les partants pour le travail accompli, que les entrants pour celui qu'ils vont assumer, malgré leurs lourdes occupations. Il va sans dire que les anciens ne quittent pas PRO SILVA pour autant et qu'on les reverra aux excursions et aux manifestations futures.

Le mouvement PRO SILVA et/ou la sylviculture proche de la nature continuent de progresser en Europe. Dernièrement c'est le land de BAVIERE qui a décidé d'inscrire la sylviculture « proche de la nature » dans sa politique forestière officielle. La Bavière rejoint ainsi la plupart des états allemands. Quant à la France, en association avec l'A.F.I. (Association Futaie Irrégulière) elle étend son réseau de forêts de démonstration qui comprend actuellement 41 dispositifs installés pour la plupart dans d'anciens taillis sous futaie et couvrant au mieux l'ensemble des régions naturelles du nord du pays. C'est l'ENGREF de Nancy qui analyse les observations faites dans ces différentes forêts.

Le comité central de PRO SILVA Europe tiendra ses assises annuelles à COUVET en Suisse, du 5 au 9 juin sous la houlette de son nouveau président, Thomas HARTUNG, un danois, qui a succédé au Professeur. OTTO. Nos collègues suisses ont évidemment prévu des excursions dans les futaies jardinées de COUVET, STEFFISBURG et NEUCHATEL, berceau du traitement qui fait leur réputation et qui a fait école aussi en Belgique au temps de la splendeur de l'administration des Eaux & Forêts.

En Région Wallonne, c'est encore et toujours de la maladie du hêtre qu'il est question avec la grande crainte de voir les dégâts s'amplifier au cours d'un printemps et d'un été secs. Ce ne sont pas moins de 1,3 millions de m<sup>3</sup> de hêtres

qui ont été attaqués en Forêt Wallonne, par ce « cocktail mortel » d'insectes et de champignons. La nature ne fait pas le détail et différentes hypothèses (climat, dégradation des sols, trop longues révolutions) sont émises pour expliquer ce phénomène qui s'annonçait déjà depuis un certain temps. De tels phénomènes se retrouvent à plus grande échelle encore dans le Parc National de Bavière et en Colombie Britannique, où le Dendroctone du pin (de Murray ou Pinus Contorta et du pin Ponderosa) a causé la perte de près d'un milliard de m<sup>3</sup> et continue ses ravages.

Que dit PRO SILVA devant des phénomènes d'une telle ampleur ? Le Prof. OTTO dans son livre sur « L'écologie forestière » (IDF 1998) - pages 276 à 280 - explique la dynamique d'abondance des populations de parasites et les mécanismes de régulation de ceux-ci. Sur ces bases, et devant l'impossibilité de modifier les conditions climatiques les forestiers se doivent d'agir à long terme, en élargissant les classes d'âge et la gamme des essences et à plus court terme, en maintenant ou en restaurant la vigueur des peuplements.

Ainsi, les fortes éclaircies, favoriseront une bonne économie en eau et en éléments minéraux du sol, un meilleur éclaircissement et donc plus grande vigueur des arbres ; une meilleure couverture du sol par les espèces du sous-bois contribuera elle aussi à améliorer la résistance globale des peuplements. Enfin, une récolte systématique des arbres-objectifs et donc le rajeunissement constant de la forêt avec l'apparition d'une structure irrégulière ne peut que contribuer à éviter ou du moins à atténuer les catastrophes que nous évoquons ici. Espérons tout de même que les forestiers ardennais et gaumais verront cette année la fin de leur cauchemar.

M.L.



## 2.- SYLVICULTURE « PROCHE DE LA NATURE »

*Nous présentons ici traduction d'un article de E. WOELM du « Groupe de travail « ANW », une association proche de PRO SILVA et présidée par Monsieur von der GOLTZ, chef du cantonnement forestier de SCHMALLEMBERG en Westphalie. Cette association tiendra son congrès annuel à FREUDENSTADT en Forêt Noire, du 12 au 14 juin 2002.*

Sylviculture « proche de la nature » ? mais, me demanderez-vous, la sylviculture n'est elle pas toujours proche de la nature ?

Sans vouloir entrer ici dans une polémique stérile à propos de la définition du « proche de la nature » je n'hésite pas à affirmer clairement que tel n'est pas le cas.

Comme en agriculture, la sylviculture façonne un produit de la nature, mais elle le fait le plus souvent en lutte avec celle-ci, plutôt qu'avec sa collaboration.

Ceci ne veut dire en aucune façon que je veuille mettre en doute les mérites de nos prédécesseurs ; ils étaient, tout comme encore nos contemporains, les enfants d'une époque et très attachés à des visions apparemment incontestées dans ces domaines.

Mais il faut dire aussi à ce propos, que la sylviculture « proche de la nature » n'a rien de révolutionnaire ou de moderne. Non ! il y a toujours eu en cette matière, comme dans d'autres d'ailleurs, des hommes qui ont osé penser différemment et se fier à leur intuition et à leur propre expérience.

A l'encontre de la doctrine classique qui a prévalu durant des décennies, voire des siècles en matière de gestion et de traitement des forêts, la sylviculture « proche de la nature » tente de prendre mieux en compte les exigences et les potentialités naturelles de la croissance des forêts, sans toutefois en perdre de vue les aspects économiques et financiers .

D'ailleurs, parmi les « proches de la nature » se trouvent souvent les forestiers les plus économes ! Sinon, comment expliquer que les plus ardents adeptes de cette approche de la gestion forestière se retrouvent dans les rangs de la propriété privée ?

La sylviculture proche de la nature ne peut se permettre de jeter l'argent par les fenêtres !

Ici, on laisse la nature agir dans la plus large mesure possible dans l'intérêt du propriétaire et l'on se garde bien d'engager des frais d'entretien inutiles ou d'investir en plantations, là où cela n'est pas nécessaire.

Je n'hésite même pas à dire que c'est précisément pour des motifs purement économiques que beaucoup de propriétaires privés se sont engagés dans cette voie et le résultat leur donne raison ! Nous trouvons rarement dans d'autres forêts, des peuplements aussi sains et aussi productifs. Cela a pris beaucoup de temps, mais la plupart des administrations forestières des Etats (Länder), ont adopté elles aussi ces principes pour leur forêts domaniales et ce n'est pas sans raisons !

Le plus important je pense, en matière de sylviculture proche de la nature, c'est le regard différent que l'on jette sur la forêt en elle-même et sur la façon de la gérer. Pour moi, c'est MÖLLER avec son concept « d'organisme » qui a le mieux cerné cette approche (LEMME 1939, MÖLLER 1923). La forêt n'est pas considérée comme une simple « usine à bois », mais comme un **organisme vivant** qu'il faut entretenir en se servant des toutes les forces vives qui y agissent. On parlerait aujourd'hui « d'écosystème », expression qui n'existait pas encore du temps de MÖLLER, mais à laquelle je préfère celle « d'organisme » car elle exprime mieux et plus simplement de quoi il s'agit.

Il en a été de la sylviculture, comme de la médecine occidentale au cours du siècle précédent. Celle-ci en est arrivée à une impasse, à force de ne plus envisager l'homme comme un tout, mais comme un ensemble d'organes considérés séparément ; comme s'il n'y avait ni liaison, ni interaction entre eux !

La sylviculture de ces dernières décennies doit subir actuellement les conséquences de sa vision trop étreinte de la forêt. « Organisme » suppose vision d'un ensemble et prise de conscience que toutes choses sont liées entre elles et s'influencent mutuellement. Par conséquent, si le moindre élément de l'organisme - en l'occurrence la forêt - est sain, le système tout entier l'est également.

Comment une sylviculture pourrait elle garantir la production soutenue et constamment la plus élevée en bois de qualité, dès lors que la santé de l'ensemble du système est foulée au pied, par exemple par la pratique de grandes coupes à blanc ou le maintien sur de grandes surfaces de monocultures artificielles, souvent installées en stations qui ne conviennent pas à l'essence en question.

Laissez moi plutôt vous énumérer en quelques points les grands principes de la sylviculture proche de la nature :

### **PRINCIPES D'UNE SYLVICULTURE PROCHE DE LA NATURE.**

- Renoncement aux coupes à blanc-étoc.
- Eclaircies régulières, pas trop fortes, en relation avec la qualité des peuplements et intégrant bien entendu les trouées éventuelles.
- La sylviculture proche de la nature laisse s'accroître les meilleurs sujets indépendamment de leur âge, en vue de les amener à leur valeur maximum en argent.
- Constitution de peuplements à structure irrégulière en utilisant la régénération naturelle ou le cas échéant la plantation à l'abri des vieux arbres et dans les trouées.
- Maintien voulu et promotion des essences secondaires telles que le sorbier, les saules, le bouleau et d'autres encore...
- Maintien d'une certaine proportion de bois morts, debout ou abattus.

### **OBJECTIFS POURSUIVIS :**

- Exploitation optimale de l'espace aussi bien dans l'horizontalité que dans la verticalité sur une « surface » donnée, par la structure irrégulière, le mélange des âges et le mélange des essences.
- Le semi-ombre qui éduque les jeunes sujets sous le couvert des anciens, diminue la concurrence entre les semis et leur procure à la fois, port plus élancé et branches plus fines.
- La régénération naturelle se différencie plus facilement seule et sans grands frais d'entretien.
- Les arbres poussant sous abri atteignent un âge plus élevé et s'accroissent en valeur de façon plus soutenue.
- Augmentation de la fertilité du sol.

- Régénération naturelle plus aisée et mieux assurée.
- Amélioration de l'ambiance forestière sous le peuplement.
- Rencontre optimale de toutes les fonctions de la forêt.
- Refuge pour une grand quantité de plantes et d'animaux.
- Amélioration de la stabilité et de la santé de la forêt.
- Production élevée de bois de valeur.

Pour ceux qui voudraient mieux s'informer, nous leur conseillons de se référer à l'abondante littérature consacrée à ce sujet.

## **CONCLUSIONS**

Pratiquer la sylviculture proche de la nature, c'est retourner au cœur des choses, au travail intuitif avec la nature. C'est sans doute un peu inhabituel et demande plus d'efforts que de se conformer aux schémas donnés. Mais n'est-ce pas cela précisément, qui est le vrai travail du forestier ? Cela suppose en tous cas une certaine disposition. Nous devons consacrer plus de temps et de calme pour « être » en forêt et pour accueillir le message que nous envoie la nature, à condition toutefois que nous soyons disposés à l'écouter.

Comme cela fait mal de voir comment bien souvent, la forêt est traitée sans la moindre considération ! comment dès lors s'étonner qu'elle ne nous réponde pas comme nous le souhaiterions ?

Elmar WOELM

## **3. EXCURSIONS EN 2001**

Le 5 Octobre 2001 nous nous sommes retrouvés dans le Brabant Wallon, pour visiter deux propriétés d'un grand intérêt sylvicole, dont la première mériterait sans conteste, de figurer parmi les « forêts de démonstration » que PRO SILVA souhaite désigner et étudier à travers toute l'Europe.

### **3.1. PROPRIETE DE Mr. Michel ALEXANDRE à OPHAIN.**

Une présentation détaillée de la propriété de 33 ha nous est fournie par le propriétaire, qui est d'ailleurs membre assidu de notre association. Une visite d'une matinée nous permet de constater que nous sommes réellement dans une forêt appliquant les principes de Pro Silva : mélange d'essences, adaptation au milieu (bien caractérisé et étudié), forêt structurée, exploitation par arbres, combinaison de régénération naturelle et de plantations. On y découvre des arbres sélectionnés par des généticiens (érables entre autres) ; d'autre part, Monsieur A. GALOUX démontre l'origine atlantique des hêtres de cette forêt (larges feuilles).

### **3.2. PROPRIETE DE Mme. FEYERICK ) COURT ST. ETIENNE.**

Madame FEYERICK est la petite-fille du Comte GOBLET d'ALVIELLA éminent forestier, auteur connu notamment par son « Histoire des Forêts de Belgique » ( Lamertin à Bruxelles, 1919) éd. et par les « Cahiers Forestiers » (même

éditeur 1947) et dédiés à « Sylvie », qui n'est autre... que Madame FEYERICK...

La forêt créée en grande partie par Goblet d'Alviella, comporte des groupes de chênes, de hêtres et de quelques feuillus dispersés dans des peuplements de pins de Corse, et pin sylvestre. Remarquables peuplements de Douglas et de Mélèzes d'Europe. Enfin, un peuplement de chênes rouges d'Amérique sous-étagé de hêtres et quelques vieux Douglas. L'ensemble se rapproche plus de la futaie équienne par classes d'âges, mais pourrait évoluer favorablement vers une futaie irrégulière pour autant qu'on lui applique le traitement adéquat.

P. Gathy

#### **4. PROGRAMME DE L'ANNEE 2002**

**4.1.** Une première **excursion** aura lieu sous la conduite de Monsieur Daniel GALOUX chef de cantonnement à Namur, dans la **FORET DOMANIALE DE MARCHE LES DAMES**,

**le 30 avril 2002 – après midi.**

Rendez vous à la GARE de MARCHE LES DAMES à 14.30 heures.

**4.2. Excursion dans le nord de la France :** notre président d'honneur Albert van Zuylen a pris les contacts nécessaires avec nos collègues de CRPF de Champagne-Ardenne pour une visite de **deux journées (non encore précisées à la fin du mois de Mai)**, dans les forêts de cette région. Il nous intéresse surtout de savoir comment les forestiers français ont résolu le problème des reboisements après les tempêtes de 1999. La date exacte et les détails de cette excursion vous seront communiqués prochainement et par courrier séparé.

**4.3.** A la demande de nos jeunes collègues du comité, il est proposé de reprendre une ou deux fois par an la série d'exposés débats qui avaient été initiés dans les années 90, notamment à WEPION et à STRAINCHAMPS. Il s'agirait de reprendre ces séminaires-rencontres, couplés ou non avec une visite en forêt et qui traiteraient d'un sujet bien précisé à l'avance. Les participants auraient l'occasion de se préparer à l'aide d'articles ou de textes spécialement choisis par les organisateurs ou par eux-mêmes s'ils en disposent.

. Comme il est souvent question de « structure irrégulière » dans « Pro Silva » et que l'on ne voit pas toujours la différence entre cette forme de structure et celle de la futaie jardinée classique, nous vous proposons de discuter de ce thème lors d'une réunion qui se tiendra

à **SAINT HUBERT au siège de VALBOIS, le 22 juin 2002 de 14 à 17 heures** ;

**« futaie jardinée classique et structure irrégulière selon Pro Silva »**

D'autres thèmes proposés pour la suite, seraient par exemple celui de la production de la futaie « continue » (terme plus approprié que celui de « futaie

irrégulière » , par rapport à celle de la « futaie équienne par classes d'âges », ou encore : l'incidence du traitement par arbres-objectifs sur les qualités génétiques globales des peuplements (avec A. NANSON)

**4.3.** MM. BAAR et GRAUX préparent également de leur côté, l'organisation d'une journée d'exercice pratique de martelage selon les principes PRO SILVA, dans la forêt expérimentale du NOUVION dans le nord de la France. Enfin, une troisième excursion est prévue en automne dans les forêts de la Gaume.

## **5. INFORMATIONS DIVERSES**

**5.1. Pro Silva** a participé au groupe de travail mis en place par la D.N.F. et la Société Royale Forestière afin de déterminer les critères de gestion durable susceptibles de servir de base à la certification des forêts selon les critères PEFC (Pan European Forest Council).

Le PEFC a été constitué officiellement le 25 janvier 2002 à Bruxelles Pro Silva siègera par ailleurs dans le comité de direction de cet organisme, chargé de décerner le label de « gestion durable » aux propriétés qui ont adhéré à la charte de gestion durable des forêts.

### **5.2. RAPPORT du CONGRES DE FALLINGBOSTEL en juin 2000**

Monsieur de TURCKHEIM nous a remis en janvier, une provision de la brochure éditée à l'occasion du congrès de PRO SILVA à Fallingbostel (Hanovre) du 02 au 07 juin 2000. et intitulé « le rendement soutenu dans le temps et dans l'espace ».

Cette brochure de 300 pages reprend in extenso les nombreux exposés entendus à ce congrès ainsi que les descriptions des différentes excursions auxquelles étaient conviés les participants. Nous sommes en mesure de vous en remettre un exemplaire à l'occasion d'une des prochaines excursions ou rencontres, ou de vous l'envoyer sur demande (s'adresser au secrétariat).

**5.3.** Nous disposons encore de quelques exemplaires de l'exposé débat organisé le 13 septembre 1994 à Wepion et intitulé « Pro Silva et forêts wallonnes » et rédigé par A. GALOUX. Les nouveaux membres y trouveront des renseignements intéressants et des idées sur la façon dont les forêts wallonnes sont – ou ne sont pas aptes – à être traitées selon les principes de Pro Silva.

**5.4. Cotisations 2002** Vous recevrez par le même courrier en annexe à ces feuillets, un bulletin de versement du CC.P. Le montant de la cotisation est fixé à 25 € et est à verser au nouveau compte ouvert par notre nouveau trésorier G. GRAUX au numéro 000-1846020-13 de PRO SILVA WALLONIE rue du Sabotier, 22 à 5340 GESVES. Ne tardez pas à renouveler votre cotisation ! nous vous en remercions.

## **RAPPEL !**

**Notre première excursion de l'année**

**aura lieu sous la conduite de Monsieur Daniel GALOUX**

**chef de cantonnement à Namur, dans la**

**FORET DOMANIALE DE MARCHE LES DAMES,**

**le 30 avril 2002 –dans l'après midi.**

**Rendez vous à la GARE de MARCHE LES DAMES à 14.30 heures.**

---

### **EXPOSE-DEBAT**

**à SAINT HUBERT au siège de VALBOIS,**

**rue de la Converserie 44**

**le 22 juin 2002 de 14 à 17 heures, :**

**« futaie jardinée classique  
et structure irrégulière selon Pro Silva »**

Bon nombre de forestiers adhèrent intuitivement aux principes de PRO SILVA, mais s'interrogent encore quant aux bases et aux mécanismes exacts du traitement préconisé par ce type de sylviculture.

De nombreux préjugés sont encore à combattre, mais il convient de s'informer d'abord, par la lecture, les visites en forêt et les échanges de vues. Le comité a donc décidé d'organiser à nouveau des séminaires ou « exposés-débats » comme on les aussi dénommés (cf. Wépion en 1994). Ils traiteront de sujets bien précis qui seront débattus sur la base de la littérature existante ou de l'expérience acquise par des spécialistes invités.

Le premier séminaire sera consacré à identifier les différences fondamentales entre deux traitements à priori proches, le traitement en futaie irrégulière ou jardinée classique et le traitement des futaies selon les principes de PRO SILVA.

Pour ce séminaire, nous demandons aux participants de lire les textes qui leur seront envoyés préalablement et de préparer leurs commentaires et questions pour enrichir la discussion sur le thème proposé. Nous leur demandons également, si possible d'amener et de présenter un article qui pourrait étayer la réflexion.

Veillez donc répondre dans les plus brefs délais possibles, avant le 24 mai, pour que nous puissions vous envoyer la documentation nécessaire à F. BAAR, Secrétaire, rue de l'église



s'adresser au secrétariat : F. BAAR, rue de l'Eglise 29 à 4590 WARZEE. Tél. GSM  
0472708238